

## AVANT-PROPOS

Paris, le 18 mai 1955

Monsieur le chef de la division  
des Études VB,

Nous avons reçu la visite de représentants de la municipalité de Montmorency, M. Piednoir, premier adjoint, et M. Vailant, secrétaire général de mairie, qui nous ont exposé entre autres choses, l'état d'abandon et de malpropreté dans lequel se trouvent les dépendances de la gare de Montmorency.

La Compagnie générale des voies ferrées d'intérêt local à qui nous avons demandé de transférer ses archives de la halle dans la salle d'attente a laissé dehors un tas d'archives que le vent disperse jusque dans les propriétés environnantes.

J'interviens auprès de cette compagnie pour lui demander de faire disparaître ces papiers.

(...)

Pour l'administrateur du séquestre,  
Le chef de la division du Service général.

Montmorency, le 26 mai 1955

Monsieur le directeur  
du Service des lignes secondaires,

Le 12 mai 1955, je vous ai rendu visite, accompagné de monsieur Vaillant, secrétaire général de mairie, vous signalant l'état de malpropreté de la gare de Montmorency et de ses abords.

Je vous indiquais notamment la pré-

sence, au bas de la gare, à l'extérieur d'un dépôt très important d'archives (plusieurs tonnes) que le vent disperse dans les quartiers avoisinants.

(...)

Je me permets d'insister, d'une façon très pressante auprès de vous, pour que des instructions soient données pour remédier à cet état de choses particulièrement déplorable en plein centre de Montmorency.

Veuillez agréer, etc.

L'adjoint délégué au maire

Paris, le 6 juin 1955

Monsieur le Maire,

Par lettre du 26 mai 1955 confirmant une visite de M. Piednoir du 12 mai 1955, vous nous signalez l'état de malpropreté des installations de la gare de Montmorency et vous nous demandez d'y remédier.

J'ai l'honneur de vous faire savoir que nous avons donné des instructions pour l'enlèvement des papiers qui souillaient les emprises de la gare. Le nécessaire a été fait.

(...)

Le chef de la division du Service central

Tels sont les tout premiers documents découverts concernant la Compagnie du chemin de fer d'Enghien à Montmorency !

En vingt jours et trois lettres, des trésors inestimables s'envolaient en fumée dans les incinérateurs de la SNCF, après avoir virevolté dans les propriétés cossues de Montmorency. Les riverains y gagnèrent beaucoup, mais les chercheurs, à coup sûr, y perdaient beaucoup plus.

Notre entreprise s'annonçait plutôt mal et le but que nous nous étions fixé — rassembler à Montmorency le maximum d'archives ayant trait au Refoulons — paraissait devoir tourner court. C'était sans compter sur la chaîne de sympathie et de dévouement dont la chance, le hasard et la Providence ont bien voulu nous entourer. De mois en mois, la collecte de documents iconographiques ou d'archives, de témoignages et d'objets se révéla en fait suffisamment fructueuse pour que, déjà, nous puissions envisager la rédaction d'un ouvrage qui concrétiserait et divulguerait le fonds archivistique ainsi constitué.

Aussi est-ce avec beaucoup de reconnaissance que nous remercions tous ceux qui, à divers titres, ont bien voulu nous aider dans notre tâche : M. Dellery, M. Fonnet, M. Halpach, M. Hennequin, M. Laroche, M. Maréchal, Mme Montagnes, M. Noachovitch, M. Périer, M. Porcher, Mme Rivalland, Mlle Rivet, M. Rossi.

Nous tenons également à remercier les municipalités d'Enghien, de Montmorency et de Soisy-sous-Montmorency,